

<http://pierre-alainmillet.fr/les-jardins-de-Venissieux-en>



conseil citoyen du développement humain durable

les jardins de Vénissieux en mairieâ€!

- DHD -

Date de mise en ligne : jeudi 15 novembre 2012

Copyright © Blog Vénissien de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

C'était un pari qu'on m'avait dit risqué. Une rencontre publique en plein milieu des vacances, après et avant deux périodes chargées d'assemblées générales des conseils de quartier. J'avoue avoir été heureux de voir plus de 50 personnes présentes, et presque tous les jardins collectifs de Vénissieux représentés pour ce conseil citoyen du développement humain durable portant sur l'état des lieux des jardins collectifs de la ville.

http://pierre-alain-millet.fr/local/cache-vignettes/L400xH300/255bunset_255d-004-7ed93.jpg

La réunion permettait aussi de faire le point sur l'avancement de l'agenda 21 de la ville et sur l'action d'évaluation de la qualité de l'air à travers la qualité du miel collecté dans les ruches installées boulevard Coblod, j'y reviendrai dans un autre article.

La présentation de l'étude réalisée par Naturama sur les jardins permettait d'avoir une bonne idée des différentes situations et des pratiques de jardinage. Beaucoup de participants ont découvert la diversité des jardins, depuis les plus anciens jardins liés à de grandes entreprises, TCL ou RVI dont on sait qu'il a fallu les défendre jusqu'au petit dernier du jardin des passions, en plein cœur des Minguettes, au pied de tours de la Darnaise, et qui est un plein succès. Bien sûr, la situation est différente entre les jardins avec parcelle individuelle, où beaucoup de travail est nécessaire pour organiser la vie collective des jardiniers, et les jardins partagés, où une association est missionnée pour faire vivre justement cette démarche collective. Il y a des habitudes anciennes dans des jardins qui existent depuis des dizaines d'années, et des pratiques de jardinage plus récentes dans les jardins de l'envol ou de la passion, où de véritables experts passionnés de jardinage aident à réussir des pratiques qui suppriment les intrants en privilégiant le choix de cultures associées, des plantes destinées à enrichir le sol pour des cultures suivantes.

L'étude s'est faite à partir de photos aériennes pour vérifier les informations sur les jardins des documents administratifs, et pour l'essentiel par des entretiens enregistrés avec des jardiniers, 65 questionnaires pour être précis.

On sait ainsi plus précisément que beaucoup de jardiniers sont des hommes retraités mais tout de même 22% de femmes et un peu plus de 30% d'actifs

Pour chaque jardin, une fiche détaillée est présentée dans le rapport.

[http://pierre-alain-millet.fr/local/cache-vignettes/L400xH284/jardins_passion-69187.png]

Il faut aussi noter que les anciens jardins évoluent, à la fois forcés par des difficultés comme la décision de Volvo Trucks de se séparer de son terrain, ce qui a conduit à créer une nouvelle association qui discute actuellement de sa convention avec la ville, mais aussi des difficultés internes avec une période difficile pour les jardins de l'espérance qui se traduit positivement par une nouvelle équipe qui tente de faire bouger les habitudes pour un jardin avec une vie collective plus riche.

Une politique jardin de la ville de Vénissieux

Le premier objectif de la ville est bien de défendre ses jardins, de promouvoir leur place dans la ville. C'est le sens de l'agenda 21 pour une ville « dense et verte ». Et ce choix politique est tout de suite mis à l'épreuve dans deux dossiers concrets, les jardins de l'envol en limite d'un projet de construction immobilière, et les jardins de la caisse d'épargne dont le propriétaire annonce la fermeture.

Pour les jardins de l'envol, si des rumeurs ont légitimement inquiétées, la ville a vite réaffirmé son projet. Ces jardins sont sur une parcelle ville et une parcelle Grand Lyon dont une part était prévue pour le redressement d'une voirie autour du futur lycée Jacques Brel. C'est ce qui va se produire en lien avec un projet immobilier sur la rue Dreyfus. Mais la ville confirme que les jardins vont rester durablement et que les m2 perdus vont être retrouvés autour du même lieu sur un espace appartenant à la ville. Mieux, dans les discussions avec l'association, la possibilité d'une extension sur une autre parcelle du Grand Lyon le long des jardins a été discutée. Affaire à suivre, mais le choix politique de la ville de créer ces jardins est confirmé. **Pour les jardins de la caisse d'épargne**, c'est plus difficile. Un propriétaire privée d'un terrain n'a aucune obligation de relogement des jardins. Tout au plus peut-on chercher une indemnité pour l'usage existant des jardins, mais la valeur des cabanons et de la production est évidemment dérisoire. Les services juridiques de la ville cherchent un moyen efficace de discuter avec le propriétaire pour qu'il contribue à un relogement. En attendant, malheureusement, la liste d'attente des demandes de jardins est déjà longue.

Ces deux dossiers montrent quelque chose d'important. La ville n'a pas d'outil réglementaire pour concrétiser son objectif de développement des jardins. Les outils d'urbanisme ne gèrent que les autorisations de construction, et il semble difficile d'interdire toute construction pour défendre l'espace de jardins. Dans le cas des jardins de la caisse d'épargne ou des TCL, on voit bien d'ailleurs que l'emplacement de ces jardins le long du périphérique n'est pas la meilleure. Il est sans doute plus utile de trouver comment les déplacer ailleurs. De ce point de vue, la ville doit réfléchir à la prochaine révision du PLU pour trouver comment inscrire ses objectifs de jardins. Mais il faut aussi trouver comment impliquer les propriétaires ! Car la ville ne peut prendre sous sa seule responsabilité les 900 parcelles de jardins actuellement géré par des propriétaires privés.

En tout cas, une soirée utile. Je pense que nous pourrions revenir sur ce sujet en 2013 avec des propositions à mettre en discussion. Beaucoup des jardiniers présents ont pris des contacts entre eux, car une des clés pour faire bouger des choses est justement que les jardiniers se connaissent, échangent sur leur manière de jardiner. Peut-être qu'on peut imaginer une fête des jardins en 2013 ?

Nous préparons une rencontre qui pourrait se tenir le 24 janvier sur le bilan des analyses de miel à bientôt donc pour la nature en ville !